

GOODBYE SOLO

DE RAMIN BAHRANI

FICHE TECHNIQUE

USA - 2009 - 1h31

Réalisateur :
Ramin Bahrani

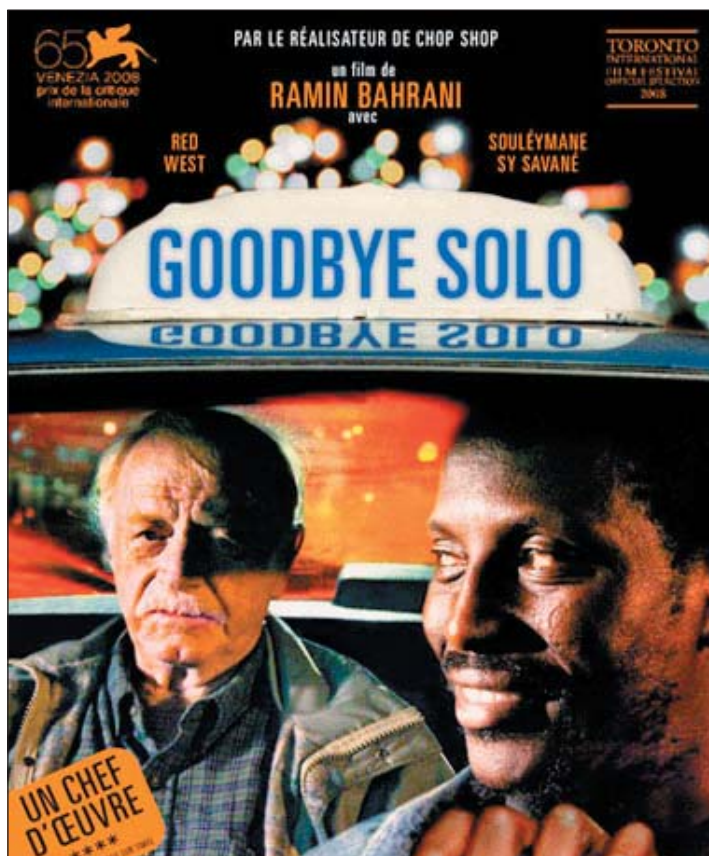
Scénariste :
Ramin Bahrani & Bahareh Azimi

Image :
Michael Simmonds

Montage :
Ramin Bahrani & Tom Efinger

Musique :
M. Lo

Interprètes :
Souleymane Sy Savane
(Solo)
Red West
(William)
Diana Franco Galindo
(Alex)
Carmen Leyva
(Quiera)
Lane Williams
(Roc)
Mamadou Lam
(Mamadou)

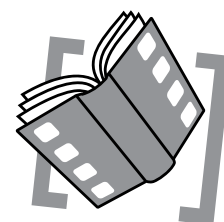


SYNOPSIS Winston Salem, Caroline du Nord. Solo, jeune chauffeur de taxi d'origine sénégalaise, est engagé pour une course très spéciale: William, vieil homme sombre et taciturne, lui demande de le conduire deux semaines plus tard au sommet de la montagne «Blowing Rock». Sans retour. Bien décidé à lui faire changer d'avis, Solo décide d'entrer dans la vie de William en devenant son chauffeur attitré. Il espère ainsi garder un œil sur lui et découvrir ses secrets. Pour William, le vieux rocker sudiste, le Rêve américain n'est plus qu'un passé amer, pour Solo c'est encore une promesse d'avenir. Malgré leurs différences les deux hommes vont apprendre à s'apprécier. Cette amitié inattendue sauvera-t-elle William ?

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Brazil n°21 - Véronique Kientzy
Un petit bijou d'humanité et de fausse simplicité.

Le Figaroscope - La rédaction
Se laisser conduire dans cette histoire magnifique entre un septuagénaire blessé par la vie et ce jeune chauffeur de



taxi. **Goodbye Solo** est peut-être l'un des plus beaux films sur les secrets de famille, sur la bonté, enfin sur l'amitié.

Les Inrockuptibles - Vincent Ostria
(...) Le film nous emmène ailleurs.
(...) En contrepoint de ce tissu suburbain très concret, il y a la forêt (...) A ce moment, le filmage supplée le scénario, poétisant le lieu par la grâce du vent qui souffle (...) la métaphore et le réel se confondent.

L'Humanité - Vincent Ostria
La force du film, lequel paraît au départ un peu simple, voire théâtral, puis se bonifie petit à petit, est de déjouer tous les pièges sentimentaux et mélodramatiques (...) On remarque le don du cinéaste pour filmer le paysage urbain. (...)

Libération - La rédaction
Un beau film contemplatif.

Le Monde - Jean-Luc Douin
Goodbye Solo repose sur presque rien, ce face-à-face entre le suicidaire et son samaritain (...). C'est la mise en images d'un sentiment (la compassion) et d'une métamorphose (...) Le ton Bahrani est là, osmose d'un savoir-faire américain et d'un style influencé par Kiarostami.

Télérama - Cécile Mury
(...) Ce jeune réalisateur américain d'origine iranienne poursuit avec ferveur son périple chez les sans-grade (...) l'échéance est incertaine et la mise en scène s'accorde à ce suspense existentiel (...) Et pas de prêchi-prêcha psychologique !

Cahiers du Cinéma - T. Méranger
Loin de la surdose métaphorique, c'est de l'intrusion d'un corps étranger au système que le film tire sa saveur et ses instants les plus émouvants.

La Croix - Corinne Renou-Nativel
Après **Chop Shop**, (...) le réalisateur Ramin Bahrani réalise un film plus abouti, à l'intrigue originale et aux personnages dessinés avec force et subtilité, incarnés par des acteurs atypiques et habités.

L'Express - Eric Libiot
Goodbye Solo réussit, l'air de rien, à taper juste. Ramin Bahrani (...) parvient même à créer, sous les atours d'une comédie sociale, une sorte de suspense émotionnel qui retient l'attention.

Dvdrama - Geoffrey Crete
Une mise en scène parfois froide et un scénario un peu vague (...) Restent toutefois quelques magnifiques moments et deux acteurs aussi différents que marquants.

Première - Gérard Delorme
Il faut attendre la fin de **Goodbye Solo** pour en comprendre toute la richesse et la complexité. Entre-temps, on risque d'être irrité par les bavardages bien intentionnés de Solo (...)

Positif - Grégory Valens
(...) Voilà une caricature de film indépendant américain.

BIOGRAPHIE

Ramin Bahrani est né en 1975 aux Etats-Unis. Il étudie le cinéma à l'Université Columbia de New York avant de partir en Iran, le pays natal de ses parents, où il reste trois ans et réalise son film de fin d'études **Strangers** (2000). Après un séjour à Paris, il finit par rentrer aux Etats-Unis et commence à travailler sur son premier long métrage **Man Push Cart**. Sélectionné à Venise en 2005 puis à Sundance en 2006. (...) **Chop Shop** (...) a été sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs (2007), puis à Toronto et Berlin. En 2008, Ramin a été couronné par le Prix "Someone to Watch" aux Independent Spirit Awards. Son 3ème film **Goodbye Solo** est présenté cette année à Venise, en sélection officielle, section Horizons, et à Toronto.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Courts métrages :	
Backgammon	1998
Strangers	2000
Longs métrages :	
Man Push Cart	2005
Chop Shop	2007
Goodbye Solo	2009

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°583
Cahiers du Cinéma n°646, 648
Fiches du Cinéma n°1954/1955